

M. HENRY: J'avais commencé à vous expliquer que nous avons deux alternatives à considérer.

Le PRÉSIDENT: Très bien; continuez.

Le major BELL: Je veux dire quelque chose au sujet de ces deux lignes. On a discuté nombre de choses cette année, entre autres, les taxes. On a expliqué, je crois, que les taxes varient dans les diverses provinces et aussi le mode de les appliquer. Nous allons tenter de faire une réunion des trésoriers provinciaux, afin de trouver une forme de taxe qui soit raisonnable pour les provinces et juste pour nous, et probablement, en discutant cela, nous trouverons un moyen de faire payer par le gouvernement certaines taxes, mais d'un autre côté, il faudra probablement aussi des changements pour mettre les lignes du gouvernement sous la juridiction de la Commission des chemins de fer, parce qu'actuellement elles sont hors de ce contrôle pour les passages souterrains, etc.

Sir HENRY DRAYTON: Je ne pense pas que les lignes de l'est du Canada puissent être traitées différemment des lignes de l'ouest. Il serait souverainement injuste pour les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick de leur enlever le pouvoir de percevoir leurs taxes, alors que les autres provinces peuvent le faire.

Le PRÉSIDENT: Maintenant, laissons M. Henry continuer son exposé.

M. HENRY: L'autre alternative que nous avons en vue est de diriger une ligne du bout de la ligne actuellement construite à Pickering vers l'ancien Grand-Tronc, et de construire le long du même tracé une troisième voie jusqu'à la route Kennedy, puis faire un raccordement en cet endroit avec le Canadian-Northern pour se rendre jusqu'aux rues Queen et Bloor. L'idée est d'avoir une troisième voie pour passer cette colline et pouvoir l'utiliser de deux manières à la vapeur et à l'électricité.

Le PRÉSIDENT: Avez-vous fini ce sujet?

M. HARRIS: Nous n'avons encore rien, excepté qu'on a considéré deux ou trois plans, monsieur le président. Quelle est la politique du National-Canadien à ce sujet?

M. HENRY: La politique consiste à faire un raccordement à l'électricité passant par Whitby, Oshawa et Bowmanville pour joindre le Canadian-Northern à Orono et continuer jusqu'à Port-Hope.

M. HARRIS: Quelle est l'alternative que vous favorisez?

M. HENRY: Nous n'avons pas encore décidé cela définitivement.

M. HARRIS: Quand pensez-vous en arriver à une conclusion?

M. HENRY: Très prochainement.

M. HARRIS: Et quand vous aurez trouvé une solution, avez-vous l'intention de demander la permission de commencer les travaux?

M. HENRY: Oui, mais il se fera peu de choses cette année.

M. HARRIS: Y aura-t-il quelque chose de fait avant que vous reveniez devant le Parlement?

M. HENRY: Non.

M. HARRIS: Vous viendrez devant le Parlement avant de faire quelque chose?

M. HENRY: Certainement.

Le PRÉSIDENT: Cette ligne sera-t-elle de quelque manière parallèle au chemin de fer à vapeur?

M. HENRY: Oui, et nous nous proposons d'abandonner 28 milles du Canadian-Northern, éliminant ce service entièrement et par là exemptant un déficit annuel de \$100,000.

[M. Henry.]